

ENQUÊTE SUR LA CONSTRUCTION DES LUMIÈRES

AUTODÉFINITIONS, GÉNÉALOGIES, USAGES



**JEUDI 13 FÉVRIER 2014
9h-17h**

3/ Histoire et historiographies nationales

Journée d'étude organisée par
Franck SALAÜN & Jean-Pierre SCHANDELER

Université Paul-Valéry, site Saint-Charles, salle colloques 2



ENQUÊTE SUR LA CONSTRUCTION DES LUMIÈRES : AUTODÉFINITIONS, GÉNÉALOGIES, USAGES

SÉMINAIRE 2013-2014

Franck Salaün (U. Montpellier 3) et Jean-Pierre Schandeler (CNRS)

La nécessité d'adopter des définitions opératoires ne dispense pas de réinterroger constamment les modèles d'après lesquels nous étudions le passé et comprenons le présent. Le syntagme « les Lumières », employé sans discernement, finit par perdre de sa signification et se trouve parfois instrumentalisé. Mais affirmer que la signification du terme peut se transformer ou se diluer dans ses usages est déjà une prise de position qui revient à postuler un sens originel toujours susceptible d'être reconstitué ou retrouvé. Et si toute délimitation d'objet constitue déjà une interprétation, peut-on définir précisément « l'objet Lumières » ? Peut-on parler, en quels termes et avec quelles précautions, de littérature, de philosophie, de science *des Lumières* ? Comment s'entendre sur des contenus, un périmètre, une période ? Et sinon, de quoi parle-t-on et quelles sont les réalités ainsi désignées ?

L'hypothèse qui sera prioritairement explorée est que le phénomène correspond à une élaboration, voire dans certains discours, à une énonciation performative. L'enquête proposée portera donc sur *la construction* des Lumières abordée comme un ensemble de *processus*. Il s'agira d'analyser les éléments conceptuels, les enjeux politiques et idéologiques, les contextes historiques et sociologiques qui contribuent à construire les Lumières. Pour baliser le champ de cette enquête, nous proposons de distinguer provisoirement les *autodéfinitions*, les *généalogies* et les *usages*.

— « Autodéfinitions » : le terme désigne les définitions, plus ou moins explicites, proposées par les contemporains (acteurs, observateurs et adversaires, voire acteurs et adversaires à la fois, selon les perspectives adoptées).

— « Généalogies » : plutôt que de qualifier les divers courants de pensée traditionnellement reconnus comme ayant historiquement abouti aux Lumières, le terme désigne ici les voies conceptuelles (linguistiques, historiques, politiques) suivies, explicitement ou non, dans les définitions et autodéfinitions.

— « Usages » : renvoie aux appropriations, aux négations, aux manipulations ou instrumentalisation du mot « Lumières », ainsi qu'aux logiques politiques ou idéologiques qui les sous-tendent.

Contacts :

franck.salaun@univ-montp3.fr
jean-pierre.schandeler@montp.cnrs.fr

3/ Histoire et historiographies nationales

9h
Introduction

9h30
Éric BRIAN
(EHESS)

Les Lumières chez Durkheim et les sociologues durkheimiens

Discussion

11h
Hubert BOST
(EPHE)

La Beaumelle et le siècle de Louis XV

Discussion

14h
Eriona TARTARI
(U. de Tirana, Centre d'études albanologiques)
L'héritage des Lumières dans la Renaissance albanaise

Discussion

15h30
Giovanni PAOLETTI
(U. de Pise)

Vérité et altérations de la vérité à l'âge des Lumières : une question d'historiographie

Discussion